

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No 26.1509

Amor Lorenzo
69, avenue de Champel
1206 Genève

Genève, le 11 novembre 1985.

Cher Ziyad,

Je vous envoie quelques numéros de la revue "Impact". Ils contiennent quelques articles de qualité et un certain nombre d'informations de sources sûres.

Je vous avais parlé au téléphone de deux pianistes turques, les soeurs Pekinel, qui se sont fait connaître récemment et ont été très louées par la critique. Elles sont jumelles, ont 27 ans, et se prénomment Güher et Süher. En outre, elles sont très jolies. Bien qu'interprétant des morceaux pour deux pianos, elles n'ont pas la même résidence. L'une habite Amsterdam et l'autre une grande ville allemande dont je ne me rappelle pas le nom. Leur mère était déjà pianiste.

Il y a quelques mois, j'ai appris que l'administration turque avait décrété le changement d'une longue liste de mots turcs. Je crois que ce n'est pas la première fois qu'elle le fait. S'il ne vous était pas trop difficile de vous en procurer une, je serais très intéressé à en recevoir un exemplaire.

Les envois en Albanie se poursuivent normalement.

Mes amitiés à Dilhan. Veillez sur votre santé.

Affectueusement vôtre.

Genève, le 14 novembre 1985.

Cher Ziyad,

J'ai oublié de joindre à mon précédent envoi deux articles sur l'Albanie, publiés dans l'hebdomadaire "Coopération", organe de la chaîne de supermarchés alimentaires La Coopérative, à la suite d'un voyage collectif touristique dans ce pays organisé en septembre par ledit journal. J'espère qu'ils vous intéresseront.

Les médicaments ont été expédiés en Albanie, sauf un que la pharmacie n'a pas réussi à identifier, même après consultation du centre de données de Berne. Le médicament en question est signalé d'un point d'interrogation au crayon sur la marge droite de l'ordonnance, que je vous retourne ci-jointe.

J'ai une anecdote à vous raconter. Un écrivain espagnol de mes amis a écrit une série d'articles (en espagnol, bien sûr) sur la Bulgarie, pays qu'il a visité récemment. Il raconte notamment ceci : "Bien que les Bulgares se veulent plus slaves que n'importe qui, leur cuisine et même leurs chants et danses, sont turcs. La cuisine bulgare est plus fine que la grecque - ce qui n'est pas bien difficile (!). Elle reste néanmoins très au-dessous de l'exquise cuisine turque, si raffinée". Qu'en dites-vous?

Affectueusement vôtre

